

Coraline Bogard

La Sève des étoiles



Préface

La Sève des étoiles est comme les premières alluvions d'une source, des poèmes, des chants et des mots qui jaillissent de l'âme enchantée de Coraline Bogard, et qui lisent avec ébriété le monde, se livrent à son énigme inquiétante et surprenante.

Dans ce livre de poèmes nous ressentons à la fois le défi de celui qui est en quête existentielle ainsi que le besoin et la joie de celui qui s'est engagé par la parole écrite à exprimer ses trouvailles : des scansions, des répétitions, des variations, avec des jeux de mots, souvent dans des révélations du profond.

Parfois ces poèmes, ces chants ou chansons semblent être ceux d'une assoiffée et d'autres, ceux d'une fée qui depuis toujours a résolu le mystère.

Avec *La Sève des étoiles* nous célébrons et confirmons alors, la naissance de Coraline Bogard en tant que poète.

Myriam Montoya

À Agnès

À Cécile, Isabelle et Brigitte

À Madame Rouart

À Bruno, Salah et Isabelle

À Maram

*pourquoi ne pas consentir enfin au désir brûlant d'écrire, de dire les mots qui
veulent se dire, se donner, s'offrir... ?*

... ouvrir les fenêtres aux mots-libellules...

1. Rêves

J'ai rêvé d'un livre...

J'ai rêvé d'un livre à partager, d'un livre à offrir, d'un livre où me livrer sans y penser...

J'ai rêvé d'un livre où les fleurs seraient reines, où mes peurs s'offriraient au monde pour s'évanouir, où les cailloux frémiraient, où les villes hurleraient leur ferveur, où la poussière habillerait tout, où les enfants seraient les peintres du ciel...

J'ai rêvé d'un livre de toutes les formes, de toutes les envies, de tous les caprices, de toutes les humeurs, de toutes les heures, de toutes les senteurs...

J'ai rêvé d'un livre qu'on pourrait emmener en voyage, qu'on pourrait cacher amoureusement sous son oreiller, d'un livre qui dormirait comme un enfant dans une librairie, j'ai rêvé d'un livre enveloppé dans un beau papier verni, entouré d'un ruban coloré et qui s'offrirait aux lèvres comme le plus beau des princes...

J'ai rêvé d'un livre pour ton cœur, pour tes yeux, pour tes mains... J'ai rêvé d'un livre pour ton sourire... J'ai rêvé d'un livre pour te porter, te bercer, te consoler... J'ai rêvé d'un livre pour t'aimer !

J'ai rêvé d'un livre fou sur les silences et sur les cris, sur tout ce que je me sais incapable d'écrire, j'ai rêvé d'un livre sur le mystère d'un livre, j'ai rêvé le rêve d'un livre...

Et dans ce livre, j'ai écrit ce rêve...

Ecrire entre les lèvres les rêves de satin
Rêver entre les rimes le satin des lèvres
Frémir dans le satin le rêve de tes lèvres

Sur le fil d'or qui tisse les rêves, dame poésie joue au funambule...

Je rêve parfois qu'on nous dépose un matin sous la rosée, ou un soir sous les étoiles, quelques mots griffonnés sans signature, des mots d'amour, des mots tendres... une carte du bout du monde, une carte à déchiffrer (une carte au trésor ?), une invitation au voyage... quelques mots d'une belle écriture, ancienne, mystérieuse, inconnue... je rêve parfois d'un rêve pour notre boîte aux lettres...

Complicités des non-dits, des vérités trop belles pour les dire...
Douceur des âmes qui se frôlent...
... et rêvent de se rencontrer

Je t'offre ces crayons de couleurs...

Le rose des baisers

Le vert des prés

Le bleu du ciel

Le rouge des coquelicots

Le jaune des soleils

Le violet des rêves

Je t'offre ces crayons de couleurs

pour les jours gris

pour les nuits sans vie

Je t'offre ces crayons

dessine une maison pour ton cœur

dessine une maison en couleurs

pour Christian

1, 2, 3, 4, 5,...

combien de lutins malicieux jouent à chat dans la toile merveilleuse du
peintre des rêves ?

Je rêve que l'on m'oublie dans les rayons d'une grande bibliothèque comme un petit livre sans couverture... On serait le soir et je me ferais toute petite, je retiendrais mon souffle pour écouter les pas légers des derniers livres empruntés, je retiendrais mon souffle pour écouter les dernières lumières s'évaporer... j'entendrais le cliquetis du grand trousseau résonner au creux de mon ventre, un tour, deux tours... je retiendrais un peu mon souffle encore, pour être sûre... ouf, mon visage enfin exhale un grand sourire, on m'a oubliée, oui ! je suis seule dans cette grande bibliothèque qui sent le bois vieilli et le papier froissé... oui, il n'y a plus que les veilleuses, les lumières de la ville à la fenêtre et je sors ma petite lampe de poche... la nuit est à nous ! je marche entre les rayons, fière, si fière, je me rêve gentleman cambrioleur, je suis la gardienne des temps, je marche sur la carte des mondes... je respire les visages qui ont offert leurs rêves inavoués aux confidents de papier, je respire toutes les mains de solitude entre les pages déposées, je respire le tremblement des rêves, le frémissement des regards sur les signes d'argent, l'excitation des doigts de silence avides de feuilleter d'autres temps, je respire le calme des grands voyages intérieurs, les sourires et toutes les douleurs, le souffle des rencontres traversant toutes les fibres, je respire cette nuit de magie où tout vibre, cette nuit où l'on m'oublie dans les rayons d'une grande bibliothèque... je suis toutes les voix, tous les rêves, tous les désirs, je porte tous les costumes, tous les voyages, tous les souvenirs, j'accueille toutes les attentes... je rêve que l'on m'oublie dans les rayons d'une grande bibliothèque et je m'habille de toutes les couvertures...

Les poèmes sont comme les arcs-en-ciel
On ne sait pas où ils naissent
mais ils sont toujours les enfants de l'amour
Ils s'offrent à tous
mais ne se laissent jamais saisir
On rêve de les atteindre
car on sait qu'ils abritent un trésor
Sans eux le monde serait dur et plat
Sans eux, est-ce que j'existerais ?

Conteurs, acrobates, chanteurs, jongleurs, musiciens, clowns, danseurs,
poètes, comédiens, peintres, mimes, sculpteurs, funambules...

Que serions-nous sans les souffleurs de rêves ?

pour mon grand-père André

J'embrasse la terre que tu as retournée et aimée
Je remercie le vitrail de la petite église qui s'illumine sous ton regard
Et je rêve de connaître le langage des oiseaux pour qu'ils me parlent de toi...

Là, un train ! regarde, ici c'est la fumée...

Et là, une banane ! ou peut-être une lune...

Ici encore, un mammouth... mais non, tu ne vois donc pas ? il a une trompe d'éléphant !...

*Comment les yeux des enfants pourraient-ils respirer
sans les sourires des nuages ?*